

L'igname, Pointe-à-Pitre, 28 juil.-2 août 1980



LA CULTURE DES IGNAMES CHEZ LES POPULATIONS  
RURALES DE GUYANE : REMARQUES PRELIMINAIRES

P. GRELAND

Les diverses espèces d'Igname et leurs variétés sont apparues à travers nos observations, ainsi que de brèves descriptions contenues dans la littérature, comme cultivées par toutes les sociétés rurales vivant en Guyane. Il nous a semblé intéressant de faire un bilan provisoire de leur répartition géographique, de l'importance relative de leur position alimentaire.

I. - REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES ESPECES

On trouve en Guyane française des variétés cultivées se rattachant au moins à quatre espèces différentes (cf carte) :

- *Dioscorea trifida* L. (+)
- *Dioscorea cayenensis* Lam. (-)
- *Dioscorea alata* L. (x)
- *Dioscorea bulbifera* L. (:)

Cependant la répartition géographique ne rend pas compte de l'importance de la mise en culture de chaque espèce. Chez les Amérindiens du Sud du département (Wayâpi, Wayana, Emérillon), la culture des variétés de *Dioscorea trifida* domine de façon écrasante. Chez les Noirs Boni, un équilibre se réalise entre *Dioscorea trifida* - *Dioscorea alata*. Sur la côte et à Saül *Dioscorea cayenensis* apparaît, et parfois comme à Roura, devient la principale espèce cultivée. *Dioscorea bulbifera* est partout très rare.

II. - IMPORTANCE RELATIVE DES IGNAMES DANS LES AGRICULTURES TRADITIONNELLES  
DE GUYANE

Un peu partout, l'igname, quelle que soit l'espèce, est considérée comme une plante de seconde importance et parfois même mineure. Nous ne l'avons jamais rencontrée en plantation monospécifique.

Dans certains abattis créoles, lorsque sa culture est destinée à la vente sur le marché local, l'igname peut couvrir 30% de la surface cultivée. Dans les abattis d'auto-consommation, elle ne saurait dépasser 5%.

A l'enquête, les agriculteurs sur brûlis énoncent divers facteurs limitatifs concernant la culture de l'igname :

- . la meilleure des espèces est *Dioscorea trifida* mais elle est fragile
- . les diverses espèces exigent un secteur bien brûlé
- . le sarclage est bien plus indispensable que pour le manioc
- . l'igname ne peut rester en terre après croissance maximale et ne peut qu'être une nourriture d'appoint.

28 NOV. 1983

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 83/80/03938

Cote : B e1



Annexe

Les termes vernaculaires désignant les principales ignames cultivées

	<i>D. ALATA</i>	<i>D. TRIFIDA</i>	<i>D. CAYENENSIS</i>	<i>D. BULBIFERA</i>
CREOLE	Igname blanc	Cousse-couche yam indidien	Igname piquant	?
BONI	<sup>v</sup> namisi	napi	-	-
SARAMAKA	<sup>v</sup> namsi	napi	<sup>v</sup> nam	-
PALIKUR	?	kapa	parasu	-
GALIBI	pi : lisa	na : pii	-	-
WAYAPI	kalau	kala	kala <sup>v</sup> asi	kalatapi a
WAYANA	<sup>v</sup> namisi	napök	-	-
EMERILLON	?	kala	?	?

Tuber  
tannins, and  
shows that  
ces. Rats  
lost weigh  
tein, amin  
hens reduc  
Definite d  
nite varie  
excellent  
vents were  
or cooked  
forms that  
xicity is  
tion.

As a  
produce t  
a staple  
term use  
questions  
food of h

The  
pect. Spe  
in trace  
the suppe

The  
oxalate.  
common i  
bably oc  
ber and  
used thi  
ble spec  
are read

In  
to tan h  
nin con  
upper p

Wi  
small q  
here. I  
merican  
has bee

# les colloques de l'inra

12-0004/2

(45)

Il y a eu  
un baccalauréat

## L'Igname



**Séminaire international**

**Pointe-à-Pitre, 28 juillet - 2 août 1980**

B 3938